

[Texte]

oil pollution and the effects, the blow-out in the Gulf of Mexico, and as well, the gear conflict situations in the north sea which say that there is a problem, a very serious problem. Hopefully, we can work to ameliorate some of the difficulties.

• 1950

The Chairman: Captain Johnson.

Mr. Johnson: Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Chapman, would you tell the committee if there is a problem with other species of fish with regards to parasites. Is there a problem in the flounder with the parasite?

Mr. Chapman: There is a marine system out there, and different animal organisms relate to one another. Redfish has cysts' parasites. To my knowledge, parasites in flounder is not as severe a problem, although there is some evidence that the parasite that commonly occurs in cod, particularly in the Scotian Shelf, is also occurring in other species, including flounder.

Mr. Johnson: That is what I mean. It is spreading.

Mr. Chapman: Yes, very clearly.

Mr. Johnson: The resource-short plant program—could you tell us, just briefly, to your recollection, how many plants were involved when the idea was conceived?

Mr. Chapman: I think the idea was conceived in the mid-1970s. I am not sure there were a precise number of plants identified. I know the Task Force on Atlantic Fisheries talked about approximately a dozen plants, virtually all in Newfoundland, northeast coast.

Mr. Johnson: If I suggested there were nine originally in Newfoundland, and now there are between thirty-five and forty, would you think that would be in line? So that when we are talking about other provinces, we should be talking about the problem that has been created within our own province as well where there have been so many fish plants around now that were originally set up for the salting of fish, that were salt codfish community stages, and everybody wanted to get into fish processing because there was squid, there were pelagic fish, and everybody wanted to get into it. Now they cannot sustain the operation of those plants with what they were originally set up for, and everybody wants to bring fish, and they want it from the resource-short plant, they want it from the offshore quota, they want it from the foreigners. Is that the problem—that we have so many plants around and there are not enough fish?

Mr. Chapman: Your last statement is absolutely correct. There is just a tremendous over-capacity problem. There are 25 plants eligible in Newfoundland for the program now. I think there are about 35 in the Maritimes. Yes, the situation you outlined did happen. In fact, job-creation money that was announced recently, has been around before. The effect of community development associations building a wharf,

[Traduction]

le rapport de la pollution par le pétrole et de ses conséquences, à l'éruption de pétrole dans le golfe du Mexique, et aussi aux conflits d'intérêts dans la Mer du Nord, ces faits indiquent qu'il y a un problème, un problème très sérieux. Mais il est encourageant de penser que nous pouvons travailler à vaincre certaines de ces difficultés.

Le président: Capitaine Johnson.

M. Johnson: Merci, monsieur le président.

Monsieur Chapman, pourriez-vous indiquer aux membres du Comité s'il y a d'autres problèmes concernant les parasites des poissons? La plie est-elle l'hôte de parasites?

M. Chapman: Il existe tout un système maritime dans lequel divers organismes vivent en association. Il y a des parasites de la vésicule du sébaste. D'après ce que j'en sais, les parasites de la plie ne posent pas de problèmes graves, bien qu'il semble que les parasites courants de la morue, particulièrement sur la plate-forme Scotian, se retrouvent également dans d'autres espèces, y compris la plie.

M. Johnson: C'est bien ce que je voulais dire. Cela se propage.

M. Chapman: Oui. C'est bien évident.

M. Johnson: Pouvez-vous nous dire brièvement, d'après vos souvenirs, combien d'usines étaient en cause à l'origine lorsque le Programme des usines à court de ressources a été créé?

M. Chapman: Je crois que ce programme a été mis en oeuvre au milieu des années 1970. Je ne suis pas certain qu'un nombre précis d'usines avait été retenu. Ce que je sais, c'est que le Groupe d'étude des pêches de l'Atlantique avait mentionné environ une douzaine d'usines, pratiquement toutes situées sur la côte Nord-Est de Terre-Neuve.

M. Johnson: Je disais qu'il y en avait neuf à l'origine à Terre-Neuve et qu'il y en a actuellement entre trente-cinq et quarante, pensez-vous que cela serait exact? Ainsi, lorsque nous mentionnons les autres provinces, nous devrions citer le cas de notre propre province également où un grand nombre des usines actuelles furent créées d'abord pour la salaison du poisson (il s'agissait d'ateliers communautaires de salaison de la morue). Tous voulaient se mettre à faire de la transformation parce qu'il y avait du calmar, du poisson pélagique, et que tous voulaient faire cela. Ces usines ne peuvent plus dorénavant poursuivre leurs activités dans le même sens et chacun veut obtenir du poisson grâce au Programme des usines à court de ressources, aux contingentements hauteuriers ou aux étrangers. Est-ce bien là le coeur du problème: nous avons trop d'usines et pas assez de poisson?

M. Chapman: Votre dernière déclaration est absolument exacte. Il existe une surcapacité. Actuellement, vingt-cinq usines sont admissibles au programme à Terre-Neuve. Je crois qu'il y en a environ trente-cinq dans les Maritimes. Nous avons effectivement connu la situation que vous décrivez. En fait, nous avons déjà eu des programmes équivalents aux programmes de création d'emplois annoncés récemment. La construc-